

“La jeunesse n’a pas toujours raison, mais la société qui la frappe a toujours tort”

François Mitterrand

Les émeutes urbaines en France ont illustré, de la pire manière qui soit, l’expression d’un mal-être social. “Notre maison brûle et nous regardons ailleurs” disait, en parlant de la planète, Jacques Chirac au sommet des Nations-Unies à Johannesburg en 2002...

Aujourd’hui, nos banlieues flambent, et le gouvernement ment ; monsieur Sarkozy, Ministre de l’Intérieur, a été sèchement contredit par les renseignements Généraux dans tout ce qu’il a pu dire sur “les émeutes ethniques”, “les gangs de dealers”, “le terrorisme islamique”, “les hordes d’étrangers”. En réalité il s’est agi d’une révolte populaire aux causes sociales : des victimes de plus en plus nombreuses d’une très grande pauvreté dans notre société d’abondance, le chômage, la précarité, le racisme, l’exclusion...

Quel modèle républicain ?

Le gouvernement ment et s’enfoncé dans une démagogie sécuritaire ; il propose des mesures, non par conviction, mais parce qu’il se sent acculé. Le “service civil volontaire” en est un exemple pitoyable : est-ce ainsi que l’on va établir une mixité sociale ou culturelle, alors qu’en France le cloisonnement urbain, social, et professionnel a été organisé depuis un demi-siècle ? Ce “modèle républicain” dont nos gouvernants ont plein la bouche, quel est-il ? En France les injustices, les inégalités, les discriminations sont florissantes alors que seules les valeurs de respect, de dialogue, d’ouverture, de partage sont porteuses de paix.

À Metz comme ailleurs - plus ? moins ? de voitures brûlées, préoccupation essentielle de nos édiles locaux - les quartiers ont flambé, et le Maire reconnaît “ne pas être en mesure de se faire une véritable opinion... ni de proposer de véritables remèdes”. Très accaparé par le futur quartier de l’Amphithéâtre, il n’a rien vu venir des quartiers périphériques ; en 35 ans de règne, il n’a jamais pris le temps de faire connaissance, de comprendre leur souffrance en dépit de signaux d’alarme si souvent tirés... Il est vrai que la création d’un tel projet urbain, pharaonique pour une ville comme Metz (mais qui oblige et obligera à renoncer à d’autres, plus urgents et plus modestes, comme la future grande bibliothèque dont la ville a tant besoin et que l’on escamote) est autrement facile, grisant et flatteur que de chercher à intégrer dans la ville des quartiers aux populations en déshérence depuis plusieurs décennies.

Associations, gage de démocratie.

Les associations le font et connaissent des succès ; mais au lieu de reconnaître leur mérite et leur efficacité, les encourager et les soutenir, les pouvoirs publics, à Metz comme ailleurs, les traitent comme un sous-produit improductif mais cependant dangereux à cause de leur richesse civique, morale, éducative. Le pouvoir est incapable de comprendre qu’un contre-pouvoir associatif est indispensable au bon fonctionnement de la démocratie.

Alors, des voitures brûlent...

Daniel Planchette
PS.



Danielle Bori
PCF.



Dominique Gros
Conseiller Général
PS.



Marie Anne Isler Béguin
Député Européen
Verts.



Marielle Olesinski
PS.



Pierre Bertinotti
PS.



Pierre Tiercelin
PS.



René Darbois
Verts.



Véronique Roederer
PS.



Violaine Pauly
PS.

